

## Etienne Daho: son message personnel

Publié le 03/12/2000

« Corps et armes » est un album dans lequel il raconte des choses intimes, vraiment précises. Daho est aussi en scène, cette semaine à Toulouse et Montpellier.

A nouvel album (« Corps et Armes », CD Virgin), nouvelle tournée. Après son triomphe en six concerts à l'Olympia, Etienne Daho reprend la route des palais des sports et des Zéniths.

**DDD. - En 1997, votre disque « Eden » était « l'album d'ouverture » de votre futur. Le futur, vous y voici avec la parution de votre septième album, « Corps et armes » et le succès des concerts...**

**Etienne DAHO.-** Il y avait des choses au fond de moi qu'il fallait que je communique en disque, en chanson, en émotion. Et j'ai la sensation que ça a été bien reçu et partagé. Et c'est la récompense suprême (ndlr: « Corps et Armes » s'est aujourd'hui vendu à plus de 200.000 exemplaires). Quant au jeu de mot, puisqu'au départ ce n'était qu'un jeu de mot, il est finalement devenu un titre d'une grande précision par rapport à ce que je raconte. Mais c'est trop personnel pour que je puisse entrer dans le détail.

**DDD. - Dans « Le brasier », vous chantez: « Je reviens à la vie ». Il était mort Daho?**

**E. D.-** En écrivant ça, je n'ai pas pensé à la fameuse rumeur... (ndlr: il y a quelques années, le bruit de sa disparition avait couru). Mais je suis comme tout le monde. Un être humain. Et dans la vie, il y a des moments où on tombe parce que la vie ne correspond pas à ce dont on rêve, et il y a des moments où c'est parfait. Donc revenir à la vie, c'est une vraie volonté, un combat quotidien.

**DDD. - Votre voix: chuchoteur hier, vous êtes devenu un vrai chanteur. Comment? E.**

**D.-** Je crois que j'ai toujours chanté. J'ai fait des centaines, des milliers de concerts. Mais il y a deux choses à préciser. Dans les arrangements de ce nouvel album - et j'avais déjà commencé à le faire dans « Paris ailleurs » -, il y a des espaces pour chanter, alors qu'avant il y avait toujours, dans les fréquences de ma voix, un mur de guitares qui lui barrait la route. Mais en tant que fan de musique anglo-saxonne où la voix est très dans la musique, ça me convenait tout à fait. Pour « Corps et Armes », j'avais vraiment envie de dire quelque chose de très précis, d'intime, alors j'ai réservé de l'espace pour ma voix. Mais la différence entre la façon dont je chante aujourd'hui et celle dont je chantais avant n'est pas fulgurante.

**DDD. - Soignez-vous votre voix?**

**E. D.-** (Rires) Pas du tout, et on a pourtant un concert très lourd vocalement, parce qu'il est très long, donc très fatigant. Mais c'est pareil pour tous les chanteurs.

**DDD. - Vous disiez: « Quand on est jeune, on est un peu snob, un seul type de musique trouve grâce à ses yeux ». Et aujourd'hui, à quelques semaines de vos 45 ans?**

**E. D.-** Je faisais allusion à l'époque où j'étais à Rennes, où je n'écoutais qu'un type de musique, je faisais figure de Martien, en pleine période punk, puisque je citais Gainsbourg, Françoise Hardy, et des références françaises qui étaient très mal vues à l'époque. Mais j'aime aussi tellement d'autres choses que je ne pourrais jamais me fermer à des musiques que je ne connais pas. J'ai donc envie de tout exploiter, de marier les invariables. Savoir faire de la chanson française avec tous les autres courants, leurs suites harmoniques, leur émotion.

**DDD. - Vous avez dit que vous aimeriez travailler avec Laurent Garnier, le pape français de la techno...**

**E. D.-** On s'est vu très souvent avec l'envie de faire un jour quelque chose ensemble. Laurent a joué un rôle très important dans l'explosion de la musique électro en France, un vrai pionnier, et aujourd'hui, tout le monde ne jure que par ça comme si l'électro venait d'arriver. Alors que c'est un vieux truc! Dans les années 80, ce que faisait Jacno et même, bien avant, Pierre Henry avec « Messe pour le temps présent », c'était déjà de la musique électronique. Même moi, j'en ai fait avec mes premières chansons, qui étaient destinées aux dance floors.

**DDD - Mis à part votre amitié avec Françoise Hardy, on ne sait presque rien de vous, êtes-vous insaisissable? E. D.-** - Je ne sais pas, je me trouve très normal, assez ouvert. C'est sûr que je ne vais pas raconter des choses profondes à ceux que je ne connais que depuis cinq minutes... Mais je ne suis pas du tout secret, bien au contraire puisque tout ce que je mets dans mes chansons. J'ai pris des décisions fermes et définitives, qui sont de protéger ma famille, mes amis, la personne que j'aime. Je pense que c'est une saine attitude, un moyen de retrouver son oxygène après les moments de fête et de folie. C'est ma façon d'exister, d'avoir une jolie vie propre.

**Etienne Daho en tournée à Toulouse, mercredi 6 décembre à 20 h 30 au Zénith; jeudi 7 décembre au Zénith de Montpellier. A l'occasion de cette tournée, Virgin réédite la discographie complète: 7 albums, 7 maxi CD, 2 EP, 1 DVD de 27 clips de Daho et « Corps et Armes ».**

**Bernard LESCURE**

*La Dépêche du Midi*